Tetsuo Kogawa : radio-art

Rémi Baert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53588>

DOI : [10.4000/critiquedart.53588](https://doi.org/10.4000/critiquedart.53588)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Rémi Baert, « Tetsuo Kogawa : radio-art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53588> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53588>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Tetsuo Kogawa : radio-art

Rémi Baert

- 1 En intégrant le livre autobiographique de Tetsuo Kogawa, intitulé *Akiba* et traduit en français pour l'occasion, ainsi que plusieurs de ses manifestes, cet ouvrage accorde une très large place au discours de l'artiste. Par sa capacité à restituer les ambiances, Tetsuo Kogawa nous plonge dans le Akiba d'après-guerre, district tokyoïte où, enfant, il s'adonne déjà à un « braconnage électronique » (p. 117). Les « Mémoires d'Akiba » (p. 45-120) apparaissent surtout comme un témoignage des mutations sociales, économiques et culturelles du Japon à travers celles d'un quartier, et ce, jusqu'au cyberspace actuel, « une cyber-réalité mondialisée, aseptisée, uniformisée » (p. 119). Du récit de ses voyages transparait une curiosité pour les espaces et ceux qui les occupent. De là découle probablement son implication majeure dans le mouvement mini-FM avec notamment Radio Home Run. La micro-radio repose en effet sur le principe d'émission restreinte (« *narrowcasting* ») correspondant à « une échelle communautaire » (p. 155). Le travail de théorisation engagé par Tetsuo Kogawa au début des années 1980 est marqué par la pensée de Félix Guattari, plus particulièrement par les concepts de « micropolitique » et de « révolution moléculaire ». La transcription d'un entretien, fruit de rencontres entre les deux hommes à Tokyo entre 1980 et 1981, fournit la trace d'un partage d'expériences au sein des mouvements des radios libres. La mini-FM est présentée comme un vecteur de convivialité, remplissant en ce sens une « fonction psychothérapeutique » (p. 237). Ouverte aux expérimentations collectives, la répartition habituelle des rôles entre émetteur et récepteur y est bouleversée par la possibilité, offerte à chacun, d'intervenir dans le processus de transmission. Par-là, elle se positionne également comme une alternative à une information sous contrôle étatique. Au-delà d'un moyen de communication, la radio est envisagée comme une forme artistique à part entière (« Un manifeste pour le radio-art », 2008, p. 255-263). Il s'agit alors d'exploiter les potentialités des ondes électromagnétiques. Poursuivant sa pratique de l'électronique *Do-It-Yourself* débutée dans sa chambre d'enfant, Tetsuo Kogawa inclut la fabrication de l'émetteur dans ses performances artistiques. Le radio-art, dans le prolongement de la mini-FM, ouvre chez l'artiste une série de réflexions sur les frontières, les distances et les rythmes. La corporéité apparaît de façon flagrante, à commencer par les mains, des mains qui pensent (*Penser avec les mains* [2003] est le titre

d'une performance de l'artiste). Ce rapport charnel et affectif aux machines se donne à voir en clôture de l'ouvrage dans les images de la performance *Looking for the silent Interference* (2018) où, par un effet visuel, les composants et les mains de l'artiste se retrouvent unis au sein d'un cercle de lumière (p. 297-302). Fidèle à sa volonté du « sans copyright » (« *copyright free* »), il partage ses créations et ses savoirs afin que chacun puisse se les approprier. La reproduction du schéma de l'émetteur FM simplifié participe de cette dynamique (p. 292-295). « Un transmetteur, est-ce que ça ne pourrait pas être quelque chose qui traverse nos corps et nous guide vers l'imagination sans limite ? » (p. 92) s'interroge Tetsuo Kogawa.